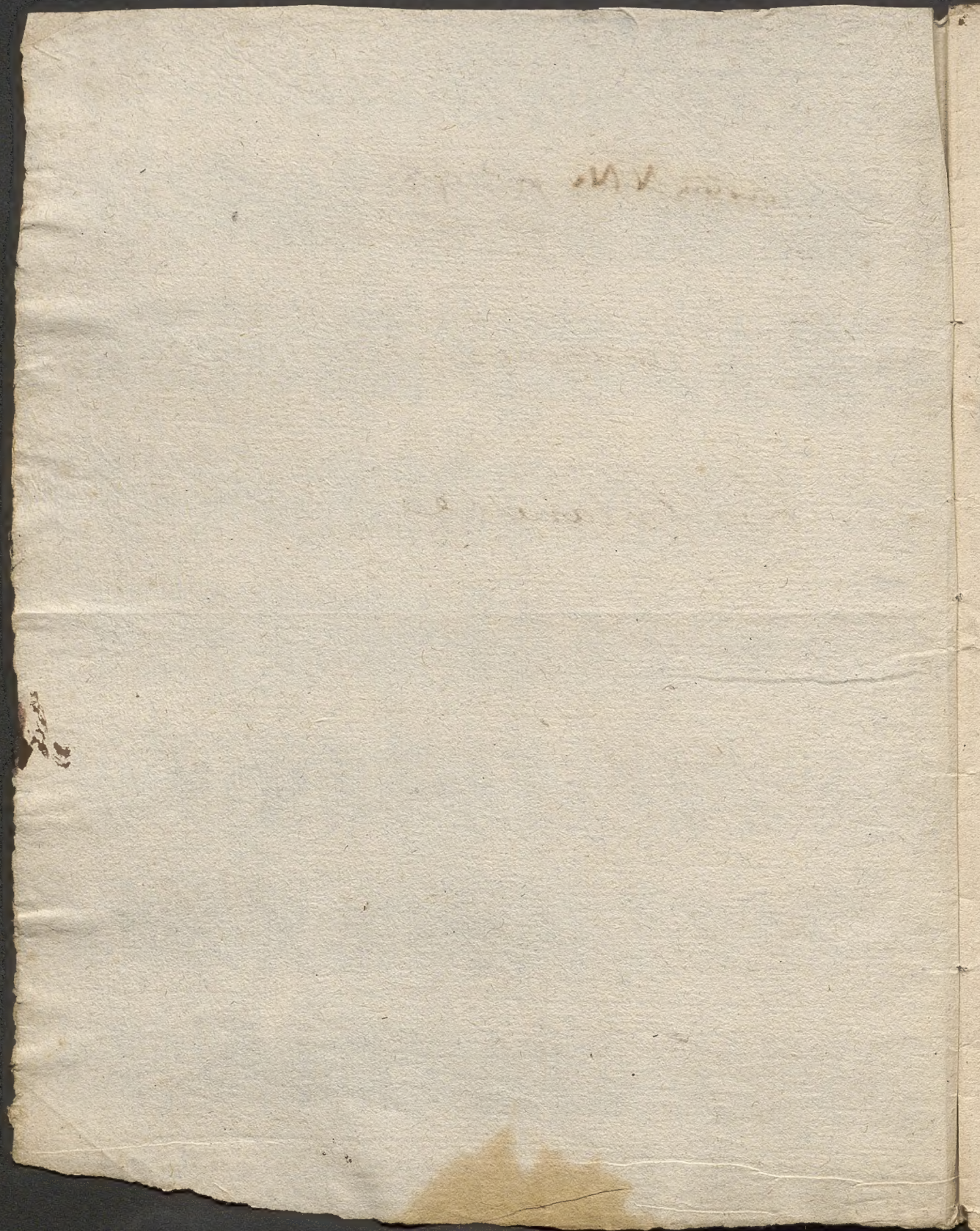


Carton N N. n° 48.

Recherches
sur

Perruque

La fontanelle



Recherches

Sur

La fontanelle antérieure et
supérieure des Nouveaux-nés.



La question que je vais traiter n'est pas du
nombre de celles dont l'importance frappe
au premier Coup-d'œil. ce n'est qu'un
phénomène d'économie animale & en appa-
arence des moins intéressants.

La fontanelle antérieure et supérieure
bat-elle dans le fœtus & l'enfant-
nouveau-né?

voilà le fait que je me propose de
discuter.

Je consulte les livres d'anatomie, de physiologie
d'accouchements &c. dans tous je trouve
que la fontanelle a une pulsation
synchrone avec celle des artères. je dis
dans tous, car je ne connois pas d'exception.
L'illustre de Haller lui-même a confirmé

ARC 62 d. 8 n° 136 !

à cette partie le nom de fontaine
ou fontanelle frappante, sous pulsatile.
Si je consulte les accoucheurs? ils m'af-
furent tous unanimement que cette pulsation
existe, et ils en sont si fortement persua-
dés, qu'ils ont après sur ce phénomène —
un des plus importants dogmes de leur art.
malgré cet accord général, ce suffrage unanime, n'ayant
pû parvenir à sentir cette pulsation, j'ai dû douter de son
existence. je prie l'assemblée de vouloir bien repasser avec
moi les chemins que j'ai suivis pour arriver à la vérité.

il convenait d'abord de jeter ~~un~~ ^{un} regard
attentif sur la structure et l'organisation des parties, —
pour y voir la cause immédiate de ce battement, car
car que je parvinsse à la découvrir, ou si je ne la décou-
vrais pas, pour m'affermir dans mes doutes, et acquies-
cer de nouvelles raisons de me défier des preuves sur les-
quelles on s'établit. entrons dans les détails.

~~Les portions de Teguments communs,~~
~~de Calotte osseuse et tégumentaire,~~
~~conférentes à la pulsation.~~
{ Les portions de Teguments communs,
de Calotte osseuse et tégumentaire, qui couvrent la
fontanelle, n'ont certainement aucun rameau
d'artère, dont les battements puissent être
sentis. L'espace nombreux lui-même
n'en a pas de plus considérables.
prenons dans le Crâne et ~~considérons~~ ^{considérons} —

les vaisseaux qui avoisinent cet espace:
les seules artères que ~~l'appuyé~~^{l'appuyé} sont deux
ramifications des branches Carotidiennes, que
quelques anatomistes appellent Calleses, à
cause de leur passage sur le corps Calleux.
ces rameaux, un peu devant la fontanelle,
viennent gagner les bords supérieurs des
hémisphères du cerveau pour se perdre
dans leur substance. il suit deux choses
de cet examen anatomique: 1^o: que les
pulsations des artères étant proportionnées
au volume des vaisseaux, elles doivent
être très faibles ici, puisque celles que
nous considérons sont d'une extrême ténuité
2^o: que ces battements pour être sentis
devroient agir sur le doigt à travers une
portion d'os, et les ligaments propres
et communs.

nous n'avons jusqu'ici que des présomptions
cherchons des preuves:

Les artérioles dont nous parlons sont tout-
au-plus trois-fois doubles des temporales. elles
sont placées plus profondément; dérobées au

doigt par des parties intermédiaires
plus denses & plus épaisses. & Cependant
quelle que soit la rigueur des lésions, le
battement des temporales ^{est} insensible,
qu'aucun homme sage n'oserait assurer
en avoir eu une perception distincte: —
celui de la radiale, pour le dire en passant
est à peine sensible: qu'on juge par
analogie le qu'on prononce.

mais hâtons nous de mettre le Comptem-
ent à nos preuves et d'arriver à la
démonstration, ay

après avoir cherché en vain le batt-
ement de la fontanelle sur plusieurs
sujets pendant le travail de l'accou-
chement, j'invitai quelques membres
de la Compagnie à joindre leurs rech-
erches aux miennes. la nature a été
la même pour nous tous: le battement
~~de la fontanelle~~ n'a été sensible pour
aucun.

je portai enfin mes recherches sur
les nouveaux nés, et je ne fus pas plus-

heureux. mes Confors furent invités
de nouveaux à secourir mes vûes. nous
nous transportâmes à différents jours à l'hôtel
Dieu pour y répéter nos recherches -
sur un certain nombre d'enfants nou-
veaux-nés: jamais aucun de nous n'a
rencontré le battlement que nous cherchi-
ons.

qu'on ne nous accuse pas de prévention:
ils ont souvent arrivés que tel qui cour-
noit, après avoir touché la fontanelle,
qu'elle n'avoit pas de pulsation, tenoit
l'instant d'avant cette même pulsation
pour une vérité incontestable.

nous concluons donc que la fontan-
-elle antérieure et supérieure ne bat
pas.

mais comment dira-t-on une erreur
aussi aisée à détruire, a-t-elle pu
arriver jusqu'à nous? j'en vois plusieurs
raisons qui n'est pas inutile d'examiner,
car les erreurs qui nous l'ont transmise
pourroient, si nous négligions de les

éclairer, étouffer la vocite naissante, ou
au moins l'empêcher de se répandre.
il est probable que c'est aux accoucheurs
qu'on doit la première notion de ce
prétendu phénomène. Dans ces cas épi-
neux où la vie des la mère paroît
à nos yeux ~~de pouvoir~~^{de pouvoir} de l'instrument conser-
vateur que ces derniers nous ont produit,
ne pouvant être conservée qu'au dépens
de celle de l'enfant, on chercha des signes
qui pussent tranquilliser le chirurgien
sur la manœuvre meurtrière qu'il se
voyoit contraint d'employer. ces signes
doroient nécessairement varier, comme
les parties que l'enfant peut présenter
au passage. quel qu'un d'eux crût avoir
aperçu dans la tête le battement de
la fontanelle. bientôt l'absence de ce
battement, devint un signe positif de
la mort du fœtus. quel mal n'a point
fait jusqu'à nos jours l'autorité de cette
chymérique et fatale découverte ~~qu'on~~



quoique les Connaisseurs se soient perfec-
tionnés, l'aveur en a triomphé, par ce-
qu'elle a paru appuyée sur l'expérience,
qui nous subjuge tous, même en nous
trouvant.

En effet, l'accoucheur porte le doigt sur
la tête avortée au passage? il trouve
une fontanelle; à la vérité ce n'est presque
jamais la supérieure, mais enfin il touche
un espace membraneux. il est sans doute
impossible, car on ne voit pas sans émotion
une femme en proie aux plus vives
douleurs, dont les cris et les larmes deman-
dent la fin et prie à chaque instant
de passer de l'horreur des tourments dans
les bras de la mort. La chaleur du lieu
échauffe son bras; les artères de ses doigts
battent avec véhémence et il rapporte
à l'objet touché un battiment qui n'existe
qu'en lui. L'enfant peut être mort,
mais il est très certain que d'après ses
sensations il le jugera vivant.

D'autres fois plus calme ou bien ne
touchant la tête qu'avec les parties
latérales de son doigt, ou ne l'appuyant
que faiblement, l'accoucheur ne sent
rien; il ne peut guère se dispenser,
pour peu que les circonstances soient
favorables, de prononcer la mort de
l'enfant.

Enfin il appuie sans s'en apercevoir,
car ^{sans} une main fatiguée par des recherches
longues, pénibles, répétées & le sentiment
s'émousse, il appuie dis je un de ses doigts
contre un segment de la marge du
col de l'utérus. il y a là d'après, gros
vaisseaux et très superficiels; il en reçoit
le battement et le rapporte à la fontanelle.

Le hazard peut justifier son jugement;
mais il est prononcé sans preuves et par
là très suspect d'erreur.

à ces causes ~~il~~ si capables de faire
illusion, il s'en joint une plus imposante
encore.

La fontanelle de
dans l'enfant vivant il y a un mouvement
actif on peut en déterminer un passif
chez le fœtus mort. Je m'explique.

Le mouvement actif que j'annonce est
dépendant de ceux de la mâchoire infé-
rieure. Lorsque celle-ci se meut, elle
agit sur les parietaux et les deux portions
du coronal par la médiation des liens,
tant ligamenteux, que musculaux, qui
l'unissent au crâne. Les quatre angles
de l'os qui borde la fontanelle,
viendront s'appliquer au doigt dans
des tins tantôt égaux, tantôt inégaux.
La mâchoire - est-elle immobile, le
doigt ne sent plus rien. Le mouvement
de la tête la mâchoire étant dans le
repos, peut produire le même phéno-
mène.

Nous avons vu, très distinctement les
clairement, dans le nouveau-né et les
prolusions irrégulières dont nous parlons
et les causes qui les produisent.



ces pulsations ont lieu dans les fœtus,
mais arrêtée dans quelques-unes des régions,
qu'il doit franchir pour voir le jour,
mais plus rarement.

il est en effet probable que la tête
envahie de toutes parts n'exécute pas de
mouvement total. D'ailleurs le très grand
nombre des accouchements étant très-
naturels, la fontanelle ne peut se
présenter que très rarement, car lorsqu'elle
se présente l'accouchement est difficile
et laborieux. nos pères ont pensé le
contraire et se sont mépris. bien des
gens se trompent encore après eux.

D'ailleurs le mouvement de la mâchoire
est si certain, que les accoucheurs en tirent
une signe de vie infailible. lorsqu'ils
peuvent atteindre la bouche, ils y introdui-
sirent un doigt et l'expérience a appris
que l'enfant ne manque presque jamais
de le mordre, action que quelques-
auteurs ont appelée, assez improprement,
suction.

Les causes d'erreur ne sont pas encore
épuisées. il semble que le hazard ait
mis plaisir a les entasser ici. j'ai parlé
d'un mouvement papib; voyons présentement
quand et comment il peut avoir lieu.

c'est principalement dans les accouch-
ements laborieux qu'il importe de s'assurer
de la vie ou de la mort du fœtus. si l'ent-
mort au passage se présentant par la
tête, la portion du cuir chevelu qui
répond a l'axe de la matrice ou du
vagin, celle qui ne prouve pas de pres-
ion durant la vie de l'enfant de la part
des parois ambiantes, étoit tuméfiée et
engorgée au moment de sa mort. Les
chaleurs du lieu développe l'air dans cette
casse, avec une rapidité inconcevable.
cet air devenu élastique, produit un
surgant sous le doigt qui se preste des
vibrations, des fremissements, que chauns
de nous a sentis, mais qu'il n'est pas aisé
de peindre. ^{ce sont} Les vibrations qu'on



à plus d'une fois prises pour de faibles
pulsations de la fontanelle.

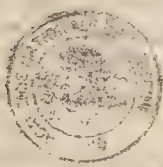
ainsi ont été et ont été haussées
l'âge en âge l'erreur que nous combattons.

ce n'est pas assez, d'avoir dévoilé et
éclairé les méprises; d'avoir fait céder
l'erreur à la vérité. L'intérêt de l'art veut
que nous montrions les avantages de cette
dernière dans la pratique. mais quel
œil assez pur, peut les apprécier
tous; est au temps à les manifester. Je
tacherai pourtant de saisir les plus
apparents.

il est des cas, à la vérité rares, dans les
quels l'accoucheur désespéré de pouvoir
amener l'enfant en laissant à la tête
tout son volume. la vie ou la mort du
fœtus doivent régler sa manœuvre. il ne
peut porter ses recherches que sur la tête.
S'il est persuadé que la fontanelle bat,
et qu'il n'y sente aucune pulsation, -
il n'est pas douteux qu'il ne tienne l'enfant

pour mort il porte un crochet meurtrier.
l'enfant suit et pousse des cris que la
mort va bientôt étouffer. quel spectacle!
non... je ne le mettrai pas sous les
yeux de l'assemblée... peut-être que
l'infanticide dont j'ai eu la douleur d'être
témoin est le seul qui ait été commis.

cette vérité peut trouver encore sous
application dans les questions chirurgico-
légales: il y a peu de mois qu'on demandait
notre avis sur le fait suivant.



une femme grosse, et après avoir accouché,
meurt d'une maladie inflammatoire. immé-
diatement après sa mort on fait la section
césarienne. l'enfant paraît sans vie et trois
chirurgiens présents. l'un d'eux porte
le doigt sur la fontanelle et voit sentir
une pulsation. le second voit la sentir
aussi. le troisième n'apprehendait rien. ces
applications se font avec la plus grande
hâte. il importe aux héritiers que
l'état de l'enfant soit constaté. les

uns disent qu'il ~~ne faut~~ résister, puis-
qu'on a senti la pulsation de la fonta-
nelle. nous déclarons nous la prouver
qu'on apporte abusivement et de mal-
poids; car la fontanelle ne battant pas,
même dans les nouveaux-nés les plus
robustes, elle n'a pu battre ici.

Si quelque battement a été senti, c'est certainement le doigt du chirurgien qui l'a déterminé, en déplaçant l'air de la tumeur cellulaire, qui au commencement de putréfaction avoit dégagé. nous observons que cette disposition n'est pas rare chez les enfants qui ont séjourné quelque temps dans la matrice après leur mort. et dans le cas présent, la maladie inflammatoire, qui a fait périr l'enfant confirme, ou au moins fortifie notre conjecture.

Si nous n'avions pas démontré que la fontanelle n'a pas de pulsations, sur le rapport, l'enfant eût été déclaré vivant, & le légitime héritier frustré de la

lucception. nous la lui conservons en
déclarant comme nous avons le signe
de vie allégué, et l'enfant n'en ayant
pas donné d'autre, nous le tenons pour
mort.

mais n'étoit-il en effet? cette question
ne seroit pas indécise, si les chirurgiens
eussent été instruits que la fontanelle
n'a pas de pulsation, parce qu'ils auroient
donné à des recherches sur les lordors, le
temps précieux qu'ils perdroient à toucher
la fontanelle.

il résulte de cette ^{dernière} discussion d'un côté
que l'erreur accréditée a fait déclarer
vivant, un enfant que la chirurgie
légale doit tenir pour mort, et que de
l'autre elle a empêché les chirurgiens
d'acquiescer la certitude, d'après laquelle
la loi prononce dans les pays où le
droit Romain règle les lucceptions =



[Faint, illegible handwriting on the reverse side of the page]

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above matter. I have the honor to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration. I am, Sir, very respectfully,
 Yours, very truly,
 J. M. Smith

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

